

**CRIA - Centre de recherches interdisciplinaires sur  
l'Allemagne**  
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRIA - Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne. 2009, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02030963

**HAL Id: hceres-02030963**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030963>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de Recherches Interdisciplinaires sur  
l'Allemagne (CRIA) – UMR 8131  
de l'EHESS



Juin 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

## Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Centre de Recherches Interdisciplinaires sur  
l'Allemagne (CRIA) – UMR 8131  
de l'EHESS



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2009



# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Centre de Recherches Interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8131

Nom du directeur : M. Michael WERNER

## Université ou école principale :

EHESS

## Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

## Date de la visite :

1<sup>er</sup> avril 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

M. Paul PASTEUR, Université de Rouen

## Experts :

Mme Françoise KNOPPER, Université Toulouse-Le Mirail

M. Bernard MABILLE, Université de Poitiers

Mme Chantal METZGER, Université Nancy 2

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD...) :

Contactés, le CNU et le CoNRS n'ont pas envoyé de représentant.

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. François-Joseph RUGGIU

## Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-Marie SCHAEFFER

## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Le chargé de mission du CNRS chargé de la 33<sup>ème</sup> section, contacté tardivement, n'a pu être présent lors de la visite.



# Rapport d'évaluation



## 1 • Présentation succincte de l'unité

Effectif :

- Personnel permanent chercheurs : 9
  - Dont universités : 4
  - Dont organismes : 3 CNRS
  - Dont écoles : 2 EHESS
  
- Nombre de post-doctorants : 2
- Nombre de doctorants : 33
- Personnels administratifs : 2
- Ingénieurs : 2 et une mise à disposition par l'IEP
- Autres : 3 chercheurs contractuels et 1 PRAG
  
- Nombre de HDR : 5
- Nombre de HDR encadrant des thèses : 6 (5 + un émérite)
- Nombre de thèses soutenues lors des 4 dernières années : 24
- Durée moyenne des thèses soutenues lors des 4 dernières années : 5,01 ans.
- Nombre de thèses en cours : 33 dont 13 cotutelles
- Taux d'abandon : pour le moment aucun
- Nombre de thésards financés : 1 AMN, 3 AMESR, 1 ATER, 8 bourses étrangères, 7 enseignement secondaire, 9 salariés dans le privé ou le public.
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 0
  
- Nombre de publiants : 9/9 EC et C (283 publications) + 1 IE parmi les membres permanents ; auxquels il faut encore ajouter les 3 chercheurs contractuels, 1 PRAG, 1 lectrice spécialisée, les 2 post-doctorants ; pour les jeunes docteurs et déjà plusieurs doctorants, on comptabilise 196 publications, thèses soutenues comprises.

## 2 • Déroulement de l'évaluation

Le comité est reçu dans les locaux de l'EHESS au 54 boulevard Raspail à Paris. Après avoir fait le point sur le déroulement de la visite, le comité d'experts invite les membres de l'équipe à le rejoindre. Sont présents l'équipe directoriale ainsi que de nombreux chercheurs, statutaires et contractuels, les ingénieurs et membres du personnel administratif et de nombreux doctorants. À l'aide d'un vidéoprojecteur, le directeur de l'équipe conduit la présentation générale. Claire et synthétique, celle-ci rappelle la composition, les objectifs, les partenariats du CRIA et a le mérite de synthétiser les rapports fournis et d'insister sur les priorités conceptuelles de l'équipe. Après un échange de questions-réponses et une première réunion à huis clos, le comité a retrouvé l'équipe directoriale élargie.



### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Créée en 2002, l'UMR 8131 est née d'un « pari intellectuel » désirant produire des « connaissances situées » en opérant des allers et retours incessants entre des logiques de terrain et des présupposés disciplinaires. Dès le départ, le CRIA a associé un éventail de disciplines (histoire, sociologie, philosophie, anthropologie, études littéraires, philologie, musicologie, histoire de l'art), centré sur l'aire germanophone, *de facto* sur l'Allemagne, depuis élargi non seulement à l'Europe mais aussi aux mondes extra-européens. L'UR compte 9 chercheurs permanents et 5 ITA/IATOS mais aussi des chercheurs contractuels et des personnels à statuts divers (PRAG, lectrice spécialisée), des post-doctorants, 33 doctorants (dont 13 en cotutelle) et quelques membres associés, collaborateurs réguliers et amplement impliqués dans les projets du CRIA. L'équipe se compose d'historiens, de sociologues, de politistes, d'un germaniste mais aussi d'un helléniste et de spécialistes d'histoire de l'art.

Des chercheurs temporaires ont été accueillis chaque année, soit dans le cadre de délégations CNRS (3), des bourses de post-doc (1), des « postes rouges » CNRS (1), des contrats européens (2), des contrats de fondations privées (2), des contrats ANR (1), des programmes de post-doc étrangers DAAD/MSH (2). Ces chercheurs ont, en général, été rattachés pour des périodes de deux ans au CRIA. La mobilité des doctorants du CRIA est, elle, très forte.

Le CRIA, en dépit de sa taille modeste, pilote ou participe à de projets internationaux financés de diverses manières. Le laboratoire a obtenu un financement des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> PCRD (Eurocap 2003-2006 ; CAPRIGHT 2007-2010, GEMMA 2008-2010), un programme financé par la Fondation Thyssen, un autre par la Fondation Volkswagen. Dans le cadre de projets bilatéraux, on relève des financements de l'ANR/DFG, d'autres proviennent des « Projets-formation-recherche » du CIERA, une coopération avec l'Académie des Sciences de Slovaquie. Ainsi sur 4 ans, ces projets représentent un volume de financement qui s'élève à plus de 700 000 euros, alors que la dotation de base du laboratoire tourne autour de 36 à 38 000 euros suivant les années. Sur la base des crédits dus aux projets, le CRIA a pu, en 2006, rétribuer des chercheurs contractuels à la hauteur de 33 910 euros.

Le CRIA est également co-responsable de projets internationaux menés en partenariat avec divers organismes français tels que l'IHTP, IEP-Paris, l'Université Paris 1, ou des organismes allemands : le *Deutsches Historisches Institut*, les universités Freie Universität et Humboldt de Berlin, de Freiburg im Breisgau, le SOFI-Göttingen, le *Max-Weber-Kolleg* d'Erfurt, ou d'autres pays européens, l'Université de Trente, celle de Neufchâtel, le *Collegium* de Budapest. Enfin, le CRIA mène en partenariat diverses activités de formation et de recherche avec plusieurs centres de recherche français, comme le CEVIPOF ou les autres centres de recherche de l'EHESS.

Le CRIA, situé au centre d'un réseau de collaborations tant françaises qu'allemandes ou européennes, occupe au niveau international une place privilégiée pour l'avancement des connaissances sur les transferts dans plusieurs disciplines entre l'aire germanophone et les autres aires culturelles et se prévaut de ses acquis en matière de connaissance de la spécificité de la référence franco-allemande, ce qui permet aux chercheurs du CRIA de dialoguer avec des communautés scientifiques travaillant sur d'autres terrains, sur d'autres aires culturelles et de participer ainsi au renouvellement des approches. Il est évident pour les membres du CRIA qu'ils seront à l'avenir amenés à revoir le périmètre externe et la structuration interne de leur champ d'études.

Le CRIA organise en moyenne cinq à six colloques internationaux par an (certains ayant lieu en Allemagne ou dans d'autres pays, co-organisés avec des institutions étrangères), ainsi que huit à dix journées d'étude, auxquelles sont conviés de nombreux invités étrangers ; il fait vivre également des séminaires comme « Les mots de l'histoire ». Les nombreuses publications qui en sont issues, tant en français qu'en allemand, en anglais voire en de nombreuses autres langues, renforcent encore la notoriété de l'équipe et de ses membres.

Le succès du CRIA réside aussi dans sa politique doctorale : sur les 24 diplômés, 23 ont trouvé un emploi stable ou provisoire, 10 ont intégré l'enseignement supérieur en France ou à l'étranger, 10 sont sur des postes de post-doc en France ou en Allemagne. L'équipe a conscience qu'il sera difficile de renouveler lors du prochain quadriennal ces résultats et prépare déjà ses doctorants à envisager une carrière hors du champ académique.



Le CRIA dispose du soutien entier du Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne (Ciera), GIP (Groupement d'intérêt public) qui regroupe onze établissements d'enseignement supérieur et de recherche français, parmi lesquels on compte l'EHESS. De nombreuses initiatives du CRIA sont ainsi relayées par le CIERA : comme l'organisation de séminaires, mais aussi la formation doctorale.

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les trois axes thématiques regroupés dans le nouveau projet quadriennal recourent et prolongent ceux du dernier quadriennal qui ont déjà produit de remarquables résultats au niveau des publications, certains de ces axes étant portés par des projets en partenariat avec diverses institutions (programmes européens PCRD, ESF, projets ANR/DFG). Ces trois axes s'intitulaient dans le dernier quadriennal :

- Savoirs, identités, normes : production, appropriation et recomposition de modèles culturels ;
- Action publique, pratiques socio-économiques, techniques de gouvernement. L'Allemagne et la France dans l'Europe des XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle ;
- Production des catégories de la connaissance : enjeux théoriques et méthodologiques, histoire des disciplines.

Le projet scientifique proposé pour la période 2010-2013 distingue des projets collectifs regroupés autour des trois axes qui conservent presque les mêmes intitulés, seule disparaît la mention « L'Allemagne et la France dans l'Europe des XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle » dans l'axe deux, et des projets individuels déclinés autour de deux pôles de recherche par axe :

- Axe 1 : « Musique et pratiques artistiques », « Frontières, Identités, Transferts »,
- Axe 2 : « Politiques économiques et sociales, transformation des pratiques économiques », « Techniques de gouvernement, domination, déviance »,
- Axe 3 : « Philosophie, théorie de la connaissance et catégories d'analyse », « Constitution et histoire croisée des disciplines et des traditions savantes ».

Comme pour le plan quadriennal précédent, l'axe 3 constitue l'épine dorsale de la réflexion épistémologique de l'ensemble du centre, les concepts d' « histoire croisée », de « savoirs situés » sont au centre des réflexions et des expérimentations. L'équipe dirigeante a rappelé qu'elle tenait à un fort ancrage disciplinaire qui lui est, entre autre, offert par la collaboration franco-allemande ainsi qu'à la référence allemande, qui sert de prisme et qui impose un dialogue permanent au sein des disciplines et entre les disciplines. La maîtrise de la spécificité franco-allemande permet de mieux comprendre le reste de l'Europe.

Les perspectives, en relation avec tous ces nouveaux projets, sont d'élargir la recherche empirique et de travailler le plus possible dans une optique transnationale dans un cadre européen et extra-européen en prenant appui sur les acquis de la collaboration franco-allemande. Pour l'équipe, il est essentiel de « travailler avec » et pas seulement de « travailler sur ». L'équipe du CRIA attache par ailleurs une grande importance à la formation des doctorants, qu'il faut former à la recherche par la recherche et par la confrontation aux terrains, pour cela elle multiplie les cotutelles et soutient l'effort de mobilité des doctorants.

L'équipe pluridisciplinaire du CRIA qui intervient entre autre dans des formations en histoire et civilisations, en musique, en sociologie, en études politiques, n'est pas seulement fortement investie dans la formation des doctorants, mais aussi dans celle des masters de l'EHESS.





## 5 • Analyse de la vie de l'unité

### – En termes de management :

Le CRIA fonctionne de manière parfaitement démocratique. La répartition des crédits s'opère lors des assemblées générales qui font aussi fonction de Conseil de laboratoire. La répartition de la dotation globale s'opère suivant les besoins des axes ou des chercheurs individuels et celle-ci est le résultat d'un accord collectif. Sont prioritaires les frais de mission sur le terrain et l'organisation de réunions. L'équipe accorde une grande attention au soutien aux doctorants, elle complète ou supplée les aides de l'école doctorale. Le déménagement du CRIA dans de nouveaux locaux au 96 boulevard Raspail va entraîner des frais d'installation. Dans ces nouveaux locaux sera constituée une bibliothèque et les ouvrages et revues seront référencés.

Ces deux dernières années le budget a varié suivant les années entre 66 000 et presque 100 000 euros. La dotation propre est en moyenne de 37.000 euros auxquels s'ajoutent donc les importants crédits issus des différents programmes internationaux et européens, de fondations et de l'ANR à partir de 2008. Le ratio entre les crédits des établissements de rattachement et l'ensemble des crédits dont dispose le CRIA était en 2006 de 37 % et en 2007 de 57 %.

### – En termes de ressources humaines :

Ces dernières années, si le CRIA a vu le départ de chercheurs (vers d'autres centres ou à la retraite), il a bénéficié de l'arrivée en 2007 d'une IE CNRS et en 2008, trois jeunes chercheurs (un MCF, une CR2, une lectrice spécialisée) ont été rattachés au centre.

Deux chercheurs rattachés à d'autres centres de l'EHESS ont fait le choix de rejoindre l'équipe à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2010. La pyramide des âges n'aura d'effet qu'au terme du prochain quadriennal et elle semble d'ores et déjà prise en considération par l'équipe directoriale, même si la relève est, déjà, en partie présente au sein du groupe. Ses docteurs et doctorants ainsi que son nombre de chercheurs associés réguliers et de grande qualité lui assurent un vivier très important dans lequel elle pourra éventuellement puiser.

Le nombre important d'ITA/IATOS affectés à l'équipe et leur qualité (une est publiante) est un atout essentiel du bon fonctionnement de l'équipe et de la réussite de sa politique contractuelle.

### – En termes de communication :

Les nombreuses publications de ses membres, les invitations multiples qui leur sont adressées par les instances universitaires et scientifiques, nationales et internationales assurent la diffusion à l'échelle internationale des principaux résultats de l'équipe et la communication avec un public à la fois savant et impliqué dans la mise en place de politiques européennes ou nationales.

## 6 • Conclusions

### – Points forts :

- Le nombre et la grande qualité de la production scientifique, son homogénéité conceptuelle, la diversité des publications en plusieurs langues (en français, en allemand, en anglais bien sûr mais aussi en espagnol, en italien, en hongrois, en polonais, en russe) : livres, articles, colloques, conférences ;
- Les liens avec les réseaux internationaux tant au sein de l'aire culturelle étudiée (Allemagne et Europe centrale) qu'ailleurs (avec les chercheurs italiens, américains, asiatiques notamment) ;
- L'aspect innovant de leurs approches : après avoir expérimenté la notion de transferts et l'outillage méthodologique qu'est l'histoire croisée, ils constatent que celle-ci ouvre sur des débats engagés à travers le monde autour des démarches de l'histoire globale, de l'histoire transnationale et des « savoirs situés » en sciences sociales ;



- L'encadrement des doctorants (écoles d'été, participation aux axes et aux projets, interventions dans les séminaires, organisation de journées doctorales d'études), le soutien à l'auto-organisation des doctorants, le souci apporté à leurs publications, le nombre de thèses soutenues, la mobilité des doctorants, le ratio de placement des doctorants ;
  - La politique de financement contractuel ;
  - L'engagement des ITA, au service des contrats, des relations internationales ;
  - Cohésion de l'équipe, tout en continuant à mener un débat permanent, même au sein de l'équipe dirigeante ;
  - Politique de recrutement extrêmement réfléchie.
- Points à améliorer :
- Rendre plus lisibles les partenariats avec les autres universités françaises.
- Recommandations :
- Rendre plus visible le CRIA par rapport au CIERA ;
  - Poursuivre et avancer sur la réflexion autour d'un pôle d'études interdisciplinaires sur l'Europe au sein même de l'École.

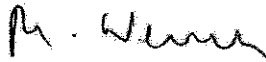
Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A+	A+	A+	A+	A+

Ecole des hautes études en sciences sociales  
Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne  
(CRIA, UMR 8131 CNRS-EHESS)

**Note sur le Rapport AERES sur le CRIA (UMR 8131)**

Le rapport de l'AERES sur notre laboratoire n'appelle de ma part aucune observation particulière. Notre laboratoire a constaté les bonnes conditions dans lesquelles la visite du comité d'évaluation, le 1<sup>er</sup> avril 2009, s'est déroulée. Nous avons particulièrement apprécié que les discussions n'ont pas seulement porté sur les aspects techniques, mais aussi sur le fond du bilan et du projet scientifiques du laboratoire. Elles ont constitué un moment constructif marqué par la qualité et l'intensité de l'échange.

Fait à Paris, le 5 juillet 2009

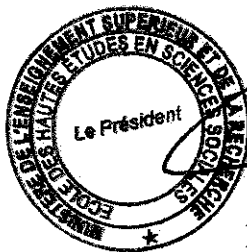


Michael Werner  
Directeur de l'UMR 8131

**VALIDATION DES OBSERVATIONS PAR LE REPRESENTANT DE L'ETABLISSEMENT PRINCIPAL  
EHESS**

Date : 08/07/2009

Signature :



François Weil, Président de l'EHESS